

Correspondance

Nouvelles annales de mathématiques 2^e série, tome 13
(1874), p. 198-199

<http://www.numdam.org/item?id=NAM_1874_2_13__198_1>

© Nouvelles annales de mathématiques, 1874, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Nouvelles annales de mathématiques » implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques
<http://www.numdam.org/>

CORRESPONDANCE.

M. Ch. Forestier, professeur de Mathématiques spéciales au Lycée de Toulouse, nous communique l'observation suivante, au sujet de la question proposée au concours d'admission à l'École Normale en 1873. (Voir même tome, p. 88.)

« *Les lieux du centre et des foyers de la conique B sont complètement indépendants de la loi suivant laquelle on fait varier la grandeur des axes de l'ellipse A, pourvu que leurs directions et le centre restent les mêmes; il est inutile d'assigner la condition que l'ellipse A reste homofocale. C'est immédiatement évident, puisque l'équation $c^2xy + b^2\epsilon x - a^2\alpha y = 0$ de la conique B, étant homogène en a et b , les équations qui détermineront les coordonnées d'un point quelconque défini de la conique ne dépendront que du rapport $\frac{a}{b}$, et l'élimina-*

tion de ce rapport donnera l'équation du lieu. On pourra même supposer que l'ellipse A se transforme en hyperbole, ou que b devient imaginaire. »

M. H. Gondelon, élève au lycée de Moulins, nous a adressé, un peu tardivement, une solution bien exacte de la question 1118, déjà résolue par un assez grand nombre de lecteurs des *Nouvelles Annales*. (Voir même tome, p. 63 et 106.)